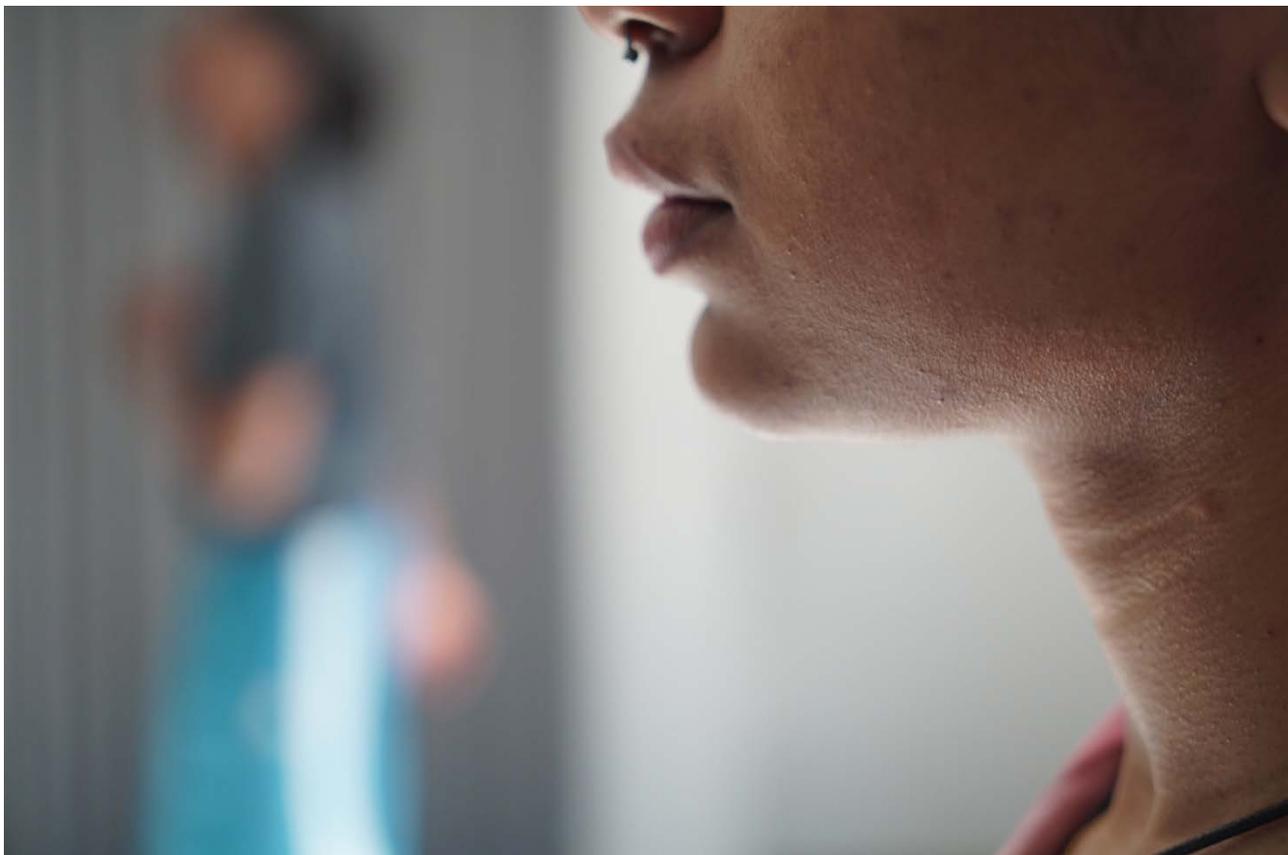


Création 24 pour six performeurs

Jan Martens / GRIP

Première : le 21 mars 2024, DE SINGEL, Anvers BE



TEXTE DE PUBLICITÉ

Jan Martens croit en la possibilité de raconter de nouvelles histoires en faisant découvrir des voix cachées et des pièces oubliées, ce qui permet d'élargir le canon musical.

« C'est en grande partie sur la base des sons que les gens émettent que nous les jugeons sains d'esprit ou fous, hommes ou femmes, bons, mauvais, fiables, dépressifs, mariables, mourants, susceptibles ou non de nous faire la guerre, à peine mieux que des animaux, inspirés par Dieu. »

C'est la première phrase du texte *The Gender of Sound* qu'Anne Carson a écrit dans les années 90 et qui sert de point de départ à la recherche musicale de la nouvelle création de Jan Martens. Dans ce nouveau spectacle, le public entendra une bande sonore éclectique, composée de musiques des 80 dernières années, dans

lesquelles la voix féminine occupe une place prééminente - chantée, fredonnée, bercée, criée ou murmurée.

Après avoir travaillé avec de grands groupes pour ses productions récentes - *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* et *FUTUR PROCHE* -, Jan Martens revient à une production pour un plus petit ensemble de six danseur·ses. Certain·es l'ont déjà inspiré par le passé (Steven Michel, Courtney Robertson et Loeka Willems) et trois autres sont de nouveaux visages (Sue-Yeon Youn, Elisha Mercelina et Mamadou Wagué).

L'obsession de Jan Martens pour les nombres, la géométrie et les schémas rencontre les langages physiques uniques de chacun·e de ses performeur·ses, ce qui conduit à un intérêt redécouvert pour la danse elle-même : en détail et subtilité, dans la redéfinition de la grâce et de l'élégance.

LE SPECTACLE

Le spectacle commence dans l'obscurité totale.

La musique débute : il s'agit de l'enregistrement d'une voix féminine.

Au bout d'un moment, la lumière s'allume.

Elle éclaire un microphone placé à l'avant de la scène.

Il n'y a personne derrière le microphone.

Il n'y a personne sur scène.

Peu après, une autre lumière s'allume.

Au rythme de la musique, un danseur se déplace à travers la lumière, allant de la lumière vers l'obscurité, oscillant entre visibilité et invisibilité.

L'année de la composition ou le nom du chanteur peut être projeté·e sur une surface de la scène.

Le microphone peut rester toute la durée du spectacle à l'avant de la scène. Pendant une longue période, il reste inutilisé.

Il peut évoquer la présence de voix oubliées. Ou est-ce trop littéral ?

Lorsque la première musique s'achève, le danseur continue à exécuter la danse née pendant que jouait la musique.

Au bout d'un certain temps, une nouvelle musique débute. Au cœur de la composition, on entend à nouveau une voix féminine, et il en sera de même dans tous les morceaux de musique qui suivront.

Dès à présent, la structure de la pièce est la suivante :
chaque morceau de musique est suivi d'un silence,
qui est suivi d'un morceau de musique,
qui est suivi d'un silence,

qui est suivi d'un morceau de musique,
qui est suivi d'un silence
qui est suivi d'un morceau de musique,
qui est suivi d'un silence,
et ainsi de suite...

À chaque nouveau morceau de musique, l'année de la composition et/ou le nom du chanteur peuvent être projetés sur une surface de la scène.

Lors de chaque silence qui suit une musique, la danse se poursuit. Elle changera en permanence, mais ne prendra pas fin et la scène ne sera pas plongée dans le noir. Il s'agit d'une pièce continue.

Les danseurs arrivent un par un. On les voit trouver leur voix dans la danse. Des solos, des duos et des parties pour groupes s'alterneront - à l'instar de la musique.

Les danses seront profondément personnelles, car ce sont les danseurs qui créeront les mouvements, sur base d'instructions claires que je leur donnerai. Parfois, la danse et la musique s'accorderont, parfois elles contrasteront.

Après le dernier silence, les voix des performeur·ses trouveront aussi leur place dans le spectacle. Et quand la musique se sera définitivement tue, on entendra leurs propres voix. Peut-être à travers des textes qu'ils/elles auront écrits, peut-être une exécution de partition de chant, peut-être chanteront-ils en chœur ?

INSPIRATION & RECHERCHE

Des créations antérieures engendrent une nouvelle œuvre,
CRÉATION 24.

Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), *ELISABETH GETS HER WAY* (2021) et *FUTUR PROCHE* (2022), j'ai intégré des textes, de la musique et des compositions d'artistes qui selon moi ne sont pas assez connues, appréciées ou reconnues.

Les spectacles de danse optent souvent pour de la musique composée spécialement pour cette production ou d'un grand maître mort depuis longtemps, comme Bach. Mais il y a tant de musiques existantes qui n'ont été interprétées qu'une seule fois, ou à peine quelques fois pour ensuite disparaître à jamais du radar.

Pour cette nouvelle production, je souhaite plonger dans l'histoire de la musique et voir si je peux mettre en avant plusieurs voix inconnues. Cette fois, j'aimerais prendre le mot « voix » au pied de la lettre. La musique de cette production sera exclusivement composée d'œuvres dans lesquelles la voix féminine joue un rôle important.

Dans son texte *The gender of sound* (1995), Anne Carson décrit à quel point on a longtemps considéré comme superflues les voix des femmes, avec leur timbre aigu, leurs hauts cris forts ou leurs conversations futiles.

Elle écrit : « Réduire les femmes au silence était dans la Grèce préclassique et classique le sujet d'un ensemble complexe de législations et de conventions, avec au cœur l'affirmation générale de Sophocle : "Le silence est le cosmos (le bon ordre, l'ordre de l'univers) de la femme." »

THE GENDER OF SOUND

It is in large part according to the sounds people make that we judge them sane or insane, male or female, good, evil, trustworthy, depressive, marriageable, moribund, likely or unlikely to make war on us, little better than animals, inspired by God. These judgments happen fast and can be brutal. Aristotle tells us that the highpitched voice of the female is one evidence of her evil disposition, for creatures who are brave or just (like lions, bulls, roosters and the human male) have large deep voices.¹ If you hear a man talking in a gentle or high-

Bien que les racines de ce spectacle aient des accents féministes manifestes, je pense que le message féministe ne remontera pas à la surface cette fois, contrairement à des spectacles précédents

comme *PASSING THE BECHDEL TEST* et *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*.

Le format de la nouvelle production, *Création 24*, sera avant tout celui d'un spectacle de danse abstrait. Il s'agira d'une pièce à propos de six danseur·ses distinct·es. La stratification de toutes ces différentes voix féminines devrait parler d'elle-même.

Dès mon plus jeune âge, les voix féminines chantantes ont eu une importance vitale pour moi.

Des hommes homosexuels constituent en général la très grande partie des fans d'artistes féminines de la musique pop et de la pop expérimentale, telles que Björk, Tori Amos, Madonna, Dua Lipa, Lady Gaga, Cher, Marianne Faithfull, Dolly Parton, Grace Jones, Nico, Lana Del Rey, etc.

Le psychothérapeute Jeff Larsen explique ce phénomène comme suit : « Nous, hommes homosexuels, reconnaissons souvent dans le parcours des stars féminines de la musique pop notre propre lutte pour la pleine acceptation de notre sexualité - en particulier lorsque l'une de ces stars est perçue comme quelqu'un qui a dû se battre pour sa domination ou sa persistance, comme Madonna ou Cher. »

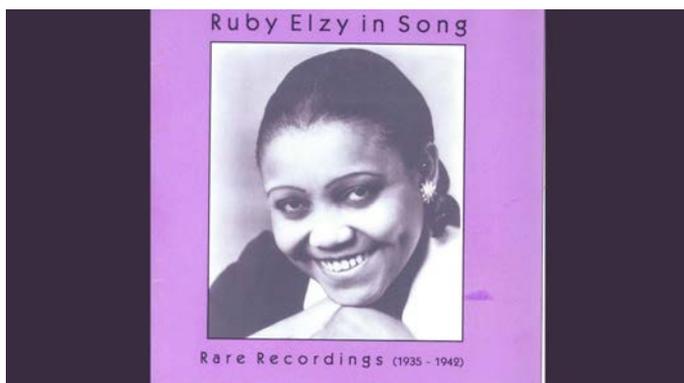
Je suis curieux de voir si cet aspect queer trouvera sa voie dans le spectacle.

Je souhaite explorer le contraste entre des voix iconiques comme celles de Dua Lipa et de Madonna et des voix relativement inconnues comme Anna Homler, Karen Dalton et Ruby Elzy. Pourquoi ne sont-elles pas des icônes ?

Au cours des auditions pour cette production, j'ai eu le sentiment que cette pièce pourrait constituer une rupture avec mes spectacles précédents : le rythme et l'épuisement sont moins présents. En lieu et place, le détail et la subtilité occupent le premier plan, ce qui génère une nouvelle définition de la grâce et de l'élégance.

Les références chorégraphiques qui me viennent à l'esprit sont Raimund Hoghe et Dominique Bagouet.

EXEMPLES MUSICAUX



Ruby Elzy (1908-1943) était une soprano d'opéra et actrice états-unienne, qui a joué le rôle de Serena dans la première distribution de *Porgy and Bess* de Gershwin, en 1935. Pour ce spectacle, j'utilise une interprétation émouvante du spiritual ou chant religieux *Sometimes I feel like a motherless child*.



Cathy Anahid Berberian (1925-1983) était une mezzo-soprano états-unienne de parents arméniens. Elle a travaillé avec de nombreux compositeurs d'avant-garde et a également écrit de la musique. Elle a collaboré avec John Cage à plusieurs compositions. Pour ce spectacle, j'ai choisi *A Flower*, une composition pour voix et piano fermé que Cage a composée en 1950 et que Berberian a enregistrée en 1971.



Karen Dalton (1937-1993) était une chanteuse états-unienne de country blues qui faisait partie de la scène musicale folk de Greenwich Village. Vers 1970, elle a réalisé deux albums qui ne lui ont pas valu de succès commercial. Ce n'est qu'après sa mort que son œuvre est lentement (re)fait surface. Les albums ont été réédités et en 2015, un nouvel album a été enregistré sur lequel des chanteurs

contemporains ont interprété des chansons à partir de paroles et de poèmes qu'elle a laissés. De cet album, j'utiliserai probablement la chanson *My Love, My Love* chantée par Julia Holter.



Camille Yarbrough est une chanteuse et danseuse états-unienne (Katherine Dunham Company) qui a sorti un album en 1975.

Sa voix est surtout connue parce que Fatboy Slim l'a samplée dans son titre *Praise You* en 1998. La chanson *Ain't it a lonely feeling* pourrait faire l'ouverture de ce spectacle.



Ghédalia Tazartès était un musicien expérimental français dont les compositions sont souvent considérées comme de la musique concrète. Il a enregistré de multiples sons (des oiseaux, des voix d'enfants, etc.) et en a fait de magnifiques collages, par exemple, dans l'album *Une éclipse totale du soleil*.

Autres musiques possibles :

Anna Homler

Velly Joonas

Trio Bulgarka

Miharu Koshi

Diamanda Galas

Marianne Faithfull

François Chaignaud

Recherche sur la musique vocale non occidentale.

Et peut-être aussi de la voix seule, sans musique ?

Par exemple : interview d'Eartha Kitt :



GÉNÉRIQUE

Chorégraphie: Jan Martens
Danseurs: Elisha Mercelina, Steven Michel, Courtney Robertson, Mamadou Wagué, Loeka Willems, Sue-Yeon Youn
Répéteur: Zora Westbroek
Doublures: Malick Cissé, Pierre Adrien Touret, Zora Westbroek
Création lumière: Jan Fedinger
Création costume: Sofie Durnez
Scénographie: Joris van Oosterwijk
Regards extérieurs: Marc Vanrunxt, Rudi Meulemans ey Femke Gyselinck
Tous les mouvements sont créés par les danseurs.

DURÉE

Estimée: 01h20 (80 minutes)

PUBLIC

Dès 12 ans

COPRODUCTEURS

Confirmés:

La Comédie de Clermont-Ferrand, Maison de la Danse de Lyon, De Singel international arts center, Théâtre de Liège, Julidans, Le Manège - scène nationale de Reims, Romaeuropa festival

Encore en discussion:

Théâtre de la Ville - Paris, Teatro Municipal do Porto, Le Parvis - scène nationale de Tarbes, Le Gymnase - CDCN Roubaix, Festival d'Automne à Paris

CALENDRIER DES RÉPÉTITIONS

18/01/23 - 21/01/23: La Comédie de Clermont-Ferrand, FR
27/02/23 - 03/03/23: DE SINGEL, Anvers, BE
30/05/23 - 09/06/23: La Comédie de Clermont-Ferrand, FR
25/09/23 - 06/10/23: DE SINGEL, Anvers, BE
22/01/24 - 02/02/24: lieu à confirmer
19/02/24 - 09/03/24: La Comédie de Clermont-Ferrand, FR + avant-première
14/03/24 - 24/03/24: montage + series de première, DE SINGEL Anvers, BE

DATES DE TOURNÉES

Mars 2024

- 07 La Comédie, Clermont-Ferrand (FR) **-avant-première**
- 08 La Comédie, Clermont-Ferrand (FR) **-avant-première**
- 21 DE SINGEL, Anvers (BE) - **première**
- 22 DE SINGEL, Anvers (BE)
- 23 DE SINGEL, Anvers (BE)
- 27 Maison de la Danse, Lyon (FR)
- 28 Maison de la Danse, Lyon (FR)
- 29 Maison de la Danse, Lyon (FR)

Avril 2024

- 02 La Comédie, Valence (FR) **(pas encore confirmé)**
- 03 La Comédie, Valence (FR) **(pas encore confirmé)**
- 24 Théâtre De Liège, Liège (BE)
- 25 Théâtre De Liège, Liège (BE)
- 26 Théâtre De Liège, Liège (BE)
- 29 Teatro Muncipal do Porto / DDD, Porto (PT)
- 30 Teatro Muncipal do Porto / DDD, Porto (PT)

Mai 2024

- 03 Teatro Central, Sevilla (ES)
- 04 Teatro Central, Sevilla (ES)

Septembre 2024

- 24 La Raffinerie, Bruxelles, Charleroi Danse (BE)
- 25 La Raffinerie, Bruxelles, Charleroi Danse (BE)
- 26 La Raffinerie, Bruxelles, Charleroi Danse (BE)
- 28 Charleroi, Charleroi Danse (BE)



BIOGRAPHIE JAN MARTENS



Jan Martens (°1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre œuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

L'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. La communication directe se traduit par une forme transparente. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif,

il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle œuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Le premier spectacle de Jan Martens, *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), sélectionné par la plate-forme Aerowaves en 2011 et *SWEAT BABY SWEAT* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et Circuit X 2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *BIS* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *LA BÊTE* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *VICTOR* (2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter Seynaeve.

En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER* (2014) qui a été sélectionné Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *ODE TO THE ATTEMPT* (2014) et le projet *THE COMMON PEOPLE* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*, une collaboration avec l'artiste acousticien états-unien NAH. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), Jan Martens choisit résolument d'utiliser uniquement la parole et les 13 jeunes de *FABULEUS* s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. Début 2019,

lostmovements a eu sa première. Les cheminements artistiques des danseurs et chorégraphes Marc Vanrunxt et Jan Martens se sont régulièrement croisés par le passé et se retrouvent sur un solo pour Jan Martens. Marc Vanrunxt était déjà présent au début des années quatre-vingt, aux prémices de la nouvelle vague de la danse flamande.

En 20/21, Martens se concentre sur la première de *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (première le 18 juillet 2021 au Festival d'Avignon). Une pièce de groupe pour dix-sept danseurs âgés de 17 à 70 ans. Il travaille également sur le solo *ELISABETH GETS HER WAY* qu'il dansera lui-même (première le 12 juillet 2021 au Julidans, Amsterdam).

En 2022, Martens - en collaboration avec l'Opera Ballet Vlaanderen - montrera *FUTUR PROCHE* en première dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon). Une nouvelle production avec quinze danseurs de l'Opera Ballet, deux enfants et la claveciniste polonaise Goska Ispording.

Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *MAN MADE* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne en outre de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015. Il est « artiste associé » à DE SINGEL (Anvers, BE).

À PROPOS DE GRIP

GRIP a été créé en 2014 par le chorégraphe et danseur Jan Martens et la directrice de production Klaartje Oerlemans. L'organisation est basée à Anvers et Rotterdam. À partir de 2023, GRIP adopte la structure de leadership partagé. Jan fait partie des artistes à la tête de cette organisation, entourée des artistes **Femke Gyselinck, Cherish Menzo et Steven Michel**, ainsi que Klaartje Oerlemans et le coordinateur artistique Rudi Meulemans.

LES DANSEURS



Elisha Mercelina est née en 2000 aux Pays-Bas. Elle a obtenu son diplôme du département de danse moderne de l'AHK Amsterdam en juin dernier. Au cours de sa dernière année d'études, elle a effectué un stage au Skanes Dansteater à Malmö. Ce sera notre première collaboration.



Steven Michel est né en 1986 en France et a étudié à P.A.R.T.S.. Nous travaillons ensemble avec beaucoup de plaisir depuis 2011. Il crée aussi ses propres productions sous les ailes de GRIP et a remporté le Lion d'argent de la danse à Venise en 2019. Il s'agira de notre 7^e collaboration.



Courtney Robertson est née en Écosse en 1992 et a étudié à la Scottish School of Contemporary Dance. Elle a déménagé aux Pays-Bas en 2014 et s'est depuis produite avec Club Guy et Roni, Connor Schumacher et Florentina Holzinger. Il s'agira de notre 3^e collaboration.



Mamadou Wagué est né en 1994 en France et a étudié à P.A.R.T.S. Il a obtenu son diplôme en 2019 et a dansé au cours des trois saisons suivantes avec la compagnie ROSAS. Il s'agira de notre première collaboration.



Loeka Willems est née en 2003 en Belgique et a étudié à de!Kunsthumaniora (lycée artistique). En 2019, à 15 ans, elle a rejoint la distribution qui a créé *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*. Il s'agira de notre 2^e collaboration.



Sue-Yeon Youn est née en 1981 en Corée du Sud et a étudié à CODARTS Rotterdam et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. Elle a obtenu son diplôme en 2006 et a dansé dans les productions de David Zambrano, Anne-Teresa De Keersmaecker, Lara Barsacq et Femke Gyselinck. Il s'agira de notre première collaboration.

CONTACT

Klaartje Oerlemans

coordination GRIP

klaartje@grip.house / +32 474 390 250

Line Rousseau and Marion Gauvent / A Propic

distribution internationale

line@apropic.com / +31 6 28 27 21 99

marion@apropic.com / +33 (0)607 853 999

Anneleen Hermans

communication

anneleen@grip.house/ +32 498 814 379

EN LIGNE

www: www.grip.house / www.apropic.com

Facebook: [@grip.artists](https://www.facebook.com/grip.artists) / [@jan.martens.5249](https://www.facebook.com/jan.martens.5249)

Instagram: [@grip.artists](https://www.instagram.com/grip.artists) / [@apropic agency](https://www.instagram.com/apropic_agency) / [@janmartens](https://www.instagram.com/janmartens)

Twitter: [@grip_janmartens](https://twitter.com/grip_janmartens)

**GRIP est soutenu par le gouvernement flamand
(2023-27)**

